

La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'A.P.R.O.M.I.C.A.V.

Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage

N° 60 - 4ème trimestre 2022

ÉDITO

2022 aura été une période charnière pour l'avenir de notre association qui poursuit avec détermination son petit bonhomme de chemin.

Une autre dynamique s'est mise en place avec plusieurs projets à l'étude, de nouveaux adhérents ont décidé, depuis, de nous accompagner.

Ce dernier trimestre a été ponctué par le verre de l'amitié qui a été fort apprécié par nos adhérents et amis. Des échanges constructifs mais aussi de belles retrouvailles dans une ambiance conviviale. Ce fut un réel succès !

Désormais, prenant en considération une grande part de vos souhaits émis lors du retour des questionnaires, votre bulletin évolue. **La Lettre de nos Moulins** bénéficie dorénavant d'une édition en couleur, de nouvelles rubriques feront progressivement leur apparition !

Dernièrement, nous avons eu le plaisir de rencontrer l'AFR (Association familiale rurale) afin de préparer, à l'adresse de nos plus jeunes concitoyens, une journée sensibilisation et de découverte des capitelles et plus largement, de notre patrimoine bâti. Un échange est prévu avec le Centre social **Calade** afin de tisser en partenariat des actions de sauvegarde et de protection de ce même capital construit, entre autre, de pierres sèches. La restauration du moulin pointu, la remise en état du site classé de Canteperdrix sont toujours à l'étude. **Patrimoine et Histoire locale** ont toujours été les fils rouge de l'APROMICAV et le demeureront ! Sur la partie culturelle, deux projets innovants et durables vont voir le jour en 2023. Le 26 mars, une première édition d'un **Festival des Chorales** va être lancée dans le cadre du Foyer Communal. Le 17 juin et dans cette même enceinte, se tiendra un **Salon**

du Livre dédié aux auteurs et autrices de la **Vaunage** et auquel seront étroitement associés les enfants de notre Commune. **Intergénérationnalité et Pérérité** sont donc les nouveaux maîtres d'œuvre de notre action culturelle.

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter, chers adhérents et chers lecteurs, de bonnes fêtes de Noël ainsi qu'une excellente fin d'année.

Serge Marignan

Sommaire :

p 1 : Édito

p 2 : Ils nous ont quitté

p 3 : Vie associative

p 4-5 : La fontaine du Coucou

p 6 : Pierres de vie (poème)

p 7 : L'aigrette garzette

p 8 : Le temps de rire

Visitez notre site www.apromicav.com pour revoir la « lettre de nos moulins »

ainsi que les actualités et animations proposées et sur **facebook** en tapant « apromicav calvisson »

ILS NOUS ONT QUITTÉS

René DOMERGUE

Victime d'une longue maladie qui depuis des années le poursuivait, il a réussi à venir à bout de son dictionnaire du parler méridional qui lui tenait tant à cœur.

Connu pour ses nombreux ouvrages sur l'évolution sociologique de notre société et sur la bouvine, il recevait chaque trimestre avec plaisir La lettre de nos moulins dans laquelle il appréciait de trouver des mots, des expressions, des comportements locaux qui pouvaient alimenter sa recherche en cours.



Par amitié, il avait accepté, voici tout juste un an, de nous offrir l'une de ses conférences, la dernière qu'il prononcerait, sur un ton bonhomme et badin qui aurait pu nous laisser croire à la facilité. Nous délivrant quelques pages de son fameux dictionnaire en gestation, il nous avait éblouis de ses connaissances philologiques et étymologiques.

Merci René d'avoir partagé avec nous quelques parcelles de ta culture, merci encore pour ta bienveillance et ton amitié.

Jacques FONTS

Bien trop tôt, à 62 ans, Jacques Fons nous a quittés au début de l'été, dix neuf ans après une terrible maladie qui l'avait contraint à cesser ses activités professionnelles, supportant avec abnégation les défis fréquents que sa santé lui imposait.

Nous adressons à sa famille nos sincères et amicales condoléances.

René FONTS

Adhérent de longue date, René Fons nous a quittés après avoir eu la douleur de perdre son fils voici peu.

À sa famille et à ses proches, l'APROMICAV présente ses sincères condoléances.

VIE ASSOCIATIVE

APRÈS-MIDI CONVIVIALE AVEC NOS ADHÉRENTS



Le vendredi 14 octobre, l'Apromicav, après avoir tenu la réunion de son conseil d'administration, a accueilli ses adhérents et amis autour du verre de l'amitié. Cette assemblée conviviale avait pour but d'échanger avec nos amis à propos de leurs attentes et de leur permettre de mieux connaître nos activités telles que la restauration des capitelles et des travaux de débroussaillage et de balisage etc. Pour l'année 2023, deux con-

férences sont prévues, une sur la vie de Jean Carrière et l'autre sur le costume que portaient les Arlésiennes. Des nouveautés aussi avec un festival des chorales pour le 26 mars et un salon du livre en juin. Le maire, André Sauzède a confirmé le soutien de la municipalité à ces nouveaux projets.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



D. Vidal, A. Sauzède, S. Marignan, C. Letellier et A. Héraud
(Photo Midi Libre)



SOIRÉE ALAIN SEBBAH

"Il était aux environs de vingt-trois heures ce vendredi 25 novembre au Foyer Communal de Calvisson, quand s'acheva le récital d'Alain Sebbah sur les dernières notes et paroles de la chanson de Serge Lama, "*Je t'aime à la folie*" dédiée entièrement à son public d'un soir. Auparavant, durant une heure et demie et en deux parties allant crescendo, l'Artiste a magistralement parcouru, au travers d'une vingtaine de chansons tirées sur le volet, une partie du répertoire de *Son Ami, son Maître*. Entre anecdotes, rires mais aussi gravité, Alain Sebbah a su conquérir, de bout en bout, une assistance nombreuse et enthousiaste et s'est montré très sensible à l'accueil qui lui a été réservé par son public mais aussi par l'Apromicav, productrice du spectacle. Une sacrée soirée !"

Petite annonce : Une sortie est prévue en 2023

« JOURNÉE CAMARGUAISE AU MAS RAYNAUD »

- Visite du domaine en remorque tractée • Echanges avec le manadier
• Démonstration du travail des chevaux • Retour au mas • Repas traditionnel ..

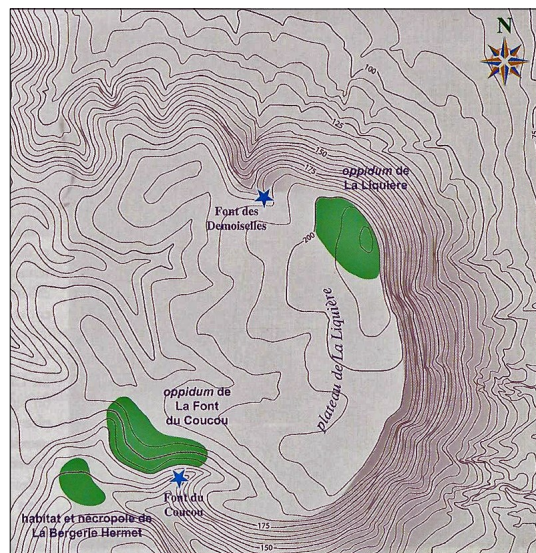
Les renseignements vous seront fournis en début d'année

L'HABITAT DE LA FONT DU COUCOU

La Font (source) du coucou se trouve à l'ouest de la Vaunage sur le territoire de Calvisson. Cette source quasi pérenne coule au fond d'un profond vallon qui limite au sud-ouest le plateau de La Liquière. C'est en 1970 que des prospections sur la colline et le défonçage d'une vigne à sa base en ont révélé l'existence. Plusieurs sondages ont permis de caractériser deux occupations séparées par plus de deux siècles, l'une au Bronze final (La Font du Coucou I) dont il est ici question, l'autre au I^{er} âge du Fer (La Font du Coucou II).

L'oppidum de la Font du Coucou, déjà occupé au Bronze final et sur lequel un nouveau groupe va s'installer dans la deuxième moitié du VI^e s. av. n. è. La seconde occupation s'établit au même endroit que la première, sans doute en raison des rapports étroits que ces habitats entretiennent avec la source à laquelle ils doivent leur nom. Les prospections de surface suggèrent que le village de hauteur de la fin du 1^{er} âge du Fer occupait une surface supérieure à celui du Bronze final, atteignant presque deux hectares.

Seule une zone d'habitat et un dépotoir connexe ont été fouillés au centre du site. Un espace réduit a livré les restes de deux habitations successives, séparées par une couche de destruction pierreuse 20 à 35 cm d'épaisseur. Le niveau le plus ancien se situe dans une excavation du substrat dessinant un plan irrégulier en forme de croissant, limitée par d'importantes sautes de rocher taillées de main d'homme. Le sol était constitué soit par le rocher aplani, soit par une couche de brisures calcaires et de terre argileuse. Au centre de l'excavation se trouvait un foyer marqué par une concentration de charbons de bois entourée de



Vue de la cabane C1 de l'oppidum de la Font du Coucou depuis l'ouest montrant l'importante taille du rocher calcaire qui a présidé à son installation vers 525 av. n. e.



La zone C5 de la Font du Coucou en cours de fouille au nord de la cabane C1 : dans ce secteur qui a servi de dépotoir, le fond rocheux non retouché présente une grande irrégularité.

trois grosses pierres plantées disposées en U. La surface utile de ce premier sol ne dépasse pas 5 m² dans l'enceinte des sautes rocheuses, mais, comme dans les cas précédemment évoqués, il est probable que l'habitation ne se limitait pas à cette dépression.

Le dépotoir C5, qui a livré des fragments de canthares en *bucchero nero*, une coupe à pâte grise de type ancien, des

Le *bucchero* est un type céramique noire et brillante, en terracotta souvent fine et très légère, en monochromie noire (*bucchero nero*)





Exemple de vases non tournés de fabrication locale provenant des niveaux du 1er âge du fer de la Font du Coucou : grande urne à provision, petites urnes à panse peignée ou lissée, coupe hémisphérique à pied annulaires.

vaisselle tournée, qui représente 8 à 11 % des tessons dans la cabane, est à peu près dans les mêmes proportions qu'à la phase II de La Liquière.

On y trouve la même prédominance des vases gris monochromes, suivis d'assez loin par les vases à pâte claire massaliètes, tandis que l'attique est particulièrement rare (1 tesson seulement), signant un faciès d'importation relativement pauvre. Par contre, les importations amphoriques sont en nette croissance, puisque l'on passe d'un taux de 9,9 % des tessons à La Liquière II à 18-22 % dans la cabane. Parmi elles, les amphores massaliètes non micacées, apparues vers 540-530, puis micacées à partir des années 510 av. n. è., dominent désormais (53-56 % des tessons d'amphore) au détriment des amphores étrusques.

Celles-ci cependant, avec une proportion atteignant encore 43 % des tessons d'amphores dans les premières années du **ve** s. av. n. è., restent ici beaucoup plus fréquentes que sur la plupart des sites de Gaule méridionale: il est possible que ce score particulièrement élevé ait à voir avec l'installation contemporaine dans le comptoir littoral de Lattara - distant d'une trentaine de kilomètres seulement - de courtiers étrusques dont on a montré qu'ils assureraient la réception et la diffusion de ces amphores vinaires.

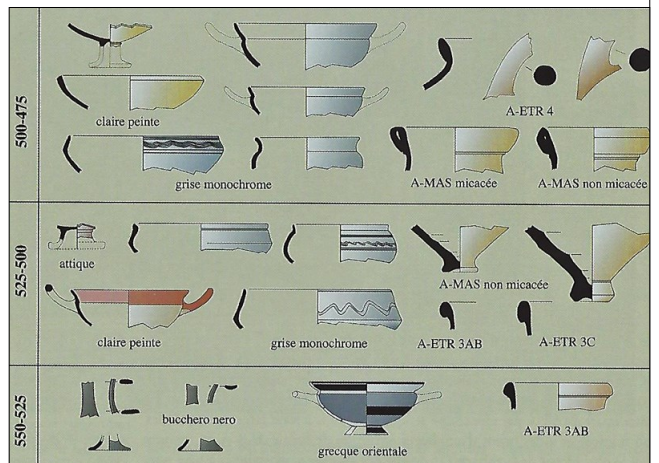
Les autres objets sont peu abondants et d'usage commun: encore des fusaïoles et une aiguille à chas pour le textile, une molette en basalte pour la mouture et quelques parures en bronze: bracelets amilles filiformes d'un type déjà rencontré; fibule à pied relevé en bouton conique, variante simple du type « Golfe du Lion » dont l'arc étroit est inorné.

Jean Pierre Vinchon

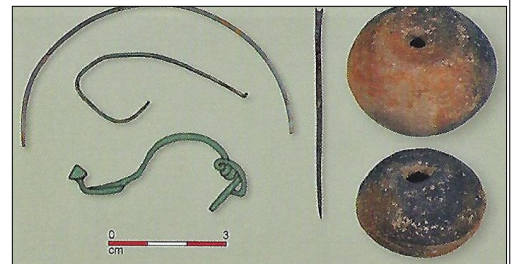
Extrait de sa conférence sur les oppida, donnée à Calvisson

éléments d'amphores étrusques et quelques fragments d'amphores massaliètes à pâte non micacée, est pour l'essentiel datable du troisième quart du VIe s. La cabane voisine semble postérieure à ce dépotoir. Le sol primitif est en effet daté du dernier quart du VIe s. par une coupe attique à fond large associée à des amphores massaliètes à pâte non micacée et à des bords d'amphores étrusques de forme et, tandis que le bucchero est absent. Le sol le plus récent de la cabane donne des amphores massaliètes à pâte non micacée et à pâte très micacée en compagnie de tessons d'amphores étrusques à engobe blanc, et surtout de bord allongé: on le situera aux alentours de 500 ou dans le premier quart du V s. av. n. è.

Les importations de céramique évoluent sensiblement. La



Principales céramiques livrées par trois stades d'occupation successifs de la Font du Coucou.



Objets en bronze et en terre cuite du 1er âge du fer provenant de l'oppidum de la Font du Coucou : bracelets, armilles filiformes, aiguille à chas, fibule à pied en bouton conique, fusaïoles.

Pierres de vie

On les appelle sèches
Mais elles ont du cœur, de la douceur, de la chaleur.
Elles sont mouillées de sueur
Humides encore de l'haleine des hommes et de leur labeur.
Les pierres se font la courte échelle
Pour escalader le ciel.
La petite pose son front sur le menton de la grande
La tordue se penche sur l'épaule de la trouée
La fissurée s'appuie sur le dos de la ridée.
Chacune a une place essentielle.
C'est le ciment des différences qui fait la force de l'ouvrage
L'union des diversités qui fait la solidité.
Ici, on relève le passé
Pour bâtir l'avenir.
Les mains font danser les pierres
Caressent les sauvages
Apprivoisent les rebelles
Jamais de coups ou de violence.
Ici, on construit des murs
Pas pour isoler ou enfermer
Mais pour soutenir et cultiver
Protéger et partager.
C'est le travail de la fourmi
Qui défie le temps
Pour entrer dans l'éternité.

Chantal Ferrier



LES OISEAUX DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

L'AIGRETTE GARZETTE

Éclatante sous le soleil, l'aigrette garzette marche maintenant avec une grande élégance le long du rivage, chaque pas suivi d'un mouvement reptilien du cou. Soudain, elle se fige, le corps à l'horizontale; le seul mouvement perceptible est celui de son regard jaune qui suit les évolutions de petites anguilles. Le cou tendu projette violemment le bec noir en avant et, dans le même instant, l'oiseau entrouvre ses ailes pour ne pas perdre l'équilibre. Grégaires, les aigrettes pêchent le plus souvent en groupe, mais chaque individu sait garder ses distances ; de courtes envolées et des poursuites ponctuées de cris rauques traduisent des « prises de bec » ,

Grandes migratrices diurnes, les aigrettes garzettes quittent les colonies dès la fin de juillet pour errer le long du littoral. Elle quittent l'Europe d'août à novembre et rejoignent les plans d'eau du Sahel. Certaines populations hivernent autour du bassin méditerranéen. Les retours s'échelonnent du mois de février à la fin du mois d'avril.

Sur le terrain : héron au plumage blanc dont le cou grêle et le bec noir en forme de poignard lui donnent une silhouette élancée.

Plumage: les deux sexes sont identiques. En hiver, les adultes perdent les plumes effilées de la nuque, du haut de la poitrine et du dos. Les jeunes ont le plumage et le bec teintés de brun.

Nourriture: l'aigrette garzette consomme des petits poissons, des grenouilles et des tritons, des insectes et leurs larves, des crustacés. Elle complète cette alimentation par des proies capturées en terrain sec telles que grillons et sauterelles.

Site du nid : elle s'installe, souvent en compagnie d'autres hérons, dans un bosquet d'arbres près d'un marais ou d'un cours d'eau.

Nid: la femelle construit avec des roseaux une plate-forme légère à claire-voie, sans garniture interne à une hauteur variant entre 2 m et 15 m.

Niché : de 3 à 8 œufs lisses, mats, bleu-vert, sont pondus entre la mi-mars et le début de juillet, et couvés 21 ou 22 jours par le couple. 1 ponte annuelle.
Nidicole. Quitte le nid entre le 40' et le 45' jour.

Longueur: de 56 cm à 67 cm.

Poids: de 450 g à 615 g.

Longévité : peut atteindre 23 ans.



Les longues plumes du dos; du cou et de la nuque caractérisent le plumage nuptial de ce héron blanc

Aigrette garzette avec son plumage internuptial



